

Bonjour compagnon !

Ouah 5 voyages ... plein d'outils ... pleins de mots dans ta besace pour de futures introspections et Planches.

Mais sinon pas de changement apparent.

Ha si ta bavette est abaissée.

Plus apprentis nous pouvons ne plus participer au rangement du Temple, devoir de l'apprenti, et nous précipiter pour épancher notre soif, après ces 3 heures d'écoute ... pour épancher notre soif dans les environs 87 % d'eau qui nous attendent sur les parvis.

Et bien non ! Prenons exemples sur des Maîtres.

Ils continuent à donner un coup de mains au Maître des Cérémonies.

Et sur les parvis ils laissent un passage vers l'abreuvoir en se préoccupant des frères toujours dans le Temple.

Même si nous ne sommes plus apprentis, pendant les agapes, nous aidons aux services et quand nous nous servons nous pensons au voisin en le servant ou en déplaçant le plat.

Restons humbles.

Je te dirais que mon humilité veut que je devrais me revendiquer d'être un apprenti à vie.

Mais comme nous nous prétendons les héritiers des maçons opératifs nous devrions nous prétendre compagnon à vie.

Je m'explique si l'un des devoirs des compagnons de métier du tour de France, que j'ai cité avant les 5 voyages, en plus de l'étude et de la pratique est la transmission et que ne pouvant parler l'apprenti ici par cet handicap, malgré son ancienneté profane, ne transmet que sur les parvis, zone dangereuse où les métaux brillent et coupent ;

et si par humilité nous ne pouvons nous même nous reconnaître maître et resté élève peut-on au moins se reconnaître compagnon, grade plus humble mais qui peut communiquer sur le chantier.

En tout cas cet état visible de compagnon n'est que transitoire et par tous les mots et symboles de ce soir tu as des sources pour ta futur planche de passage.

Tu vas pouvoir continuer, comme tu l'as si bien fait avec le miroir, à nous éclairer sur les diverses facettes et impacts des symboles sur ton état passé et présent d'humain

Ce n'était pas trop mon truc le symbolisme je l'avoue, je n'étais pas venu au GO pour ça.

Même si mon bagage scolaire ne me dirigerait pas vers la métaphysique, j'y trouve une stimulation intellectuelle.

Ce qui me préoccupe actuellement c'est le moyen de pénétrer dans cet autre monde hors du réel.

L'intuition serait ce pont ; un pont vers la gnose abordée ce soir.

La Gnose, cette connaissance ultime, cette intelligence qui ne serait pas intellectuelle.

Sa première caractéristique à cette métaphysique est d'être un repoussoir, soit on lui tourne le dos, soit on l'esquive, soit on l'affronte.

Même le champ économique nécessite une approche philosophique de nos relations ; même si ces relations ne sont que marchandes.

J'enfonce le clou. Ici nous annonçons que nous avons quitté le monde profane, alors sommes-nous dans le sacré ?

En venant au GODF nos ambitions rejoignent plus la dimension philanthropique de notre article 1<sup>er</sup>, la pratique de la solidarité, le travail pour l'amélioration matérielle de l'humanité.

Mais il faut rappeler l'autre face de cet article les ambitions philosophiques du GODF, la recherche de la vérité, l'étude de la morale.

Même si ces dernières peuvent avoir un impact matériel à plus long terme elles nécessitent un devoir de réflexion plus théorique, moins concret.

Elles impactent notre vision de l'autre, cet autre nous même.

Elles rejoignent la recherche d'une éthique où l'humain conscient de son devenir va rechercher l'humanité, ce différent de l'animalité.

Différence évidente que l'on ait la foi ou que l'on se mette en dehors de toute sotériologie, la science de la recherche du paradis.

On s'y perd facilement dans cette autre face du monde comme Narcisse dans son reflet. Tu nous l'as souligné, mon Frère dans ta Pl.° de passage.

Narcisse s'y est perdu dans cet amour de l'autre.

Je rajoute nous ne savons généralement pas cette nuance du mythe : « comme si c'était un autre ».

Narcisse confond son propre reflet avec l'existence d'un autre.

L'utilisation de ce mythe, pour parler d'une personne qui ne pense qu'à elle, ne serait pas justifiée: Sa libido serait tournée vers le Soi et non vers le moi, le Soi qui serait un autre.

Par contre que se passe-t-il quand l'animal pour boire se voit pour la première fois. Il voit ce que voit l'autre. Il voit ce que voit les autres, ce soi que l'on perçoit de l'intérieur transformé par l'autre et son propre soi. Dans tous les cas si cet animal refuse de s'approcher d'un autre et ne pas épancher sa soif la mort est certaine. Ma soif passe-t-elle par l'autre ?

Pour étancher ma soif de savoir malgré mon ego dois-je accepter la transmission de l'autre ?

La réponse est dans la question.

Continue tes recherches mon frère, je reste compagnon et j'ai soif d'apprendre.

Je finis en revenant à ce mot « compagnon », qui nous le savons tous représente étymologiquement et symboliquement le partage du pain ; la haute signification du partage du pain.

Le partage après le chantier.

Le partage dans le labeur et la camaraderie.

Partage dans la solidarité nécessaire devant les difficultés présentes et à venir.

Le partage avec l'autre dans le besoin.

Ces dernières phrases suffisent pour indiquer la haute signification de ce passage par l'état de compagnon.

Tiens à la fin de ce rituel de passage nous devrions partager du pain.

Bienvenue du côté du midi mon frère.

Bon voyage vers le grade de Maître.

JAD VM

A ce moment l'Orateur accueille sur la colonne du midi le nouveau Compagnon.

Car c'est un accueil malgré cet état transitoire de compagnon.

L'apprenti bien que transitoirement apprenti a le statut définitif de FM mais le compagnon lui il est déjà FM.

Nous nous préoccupons bientôt au futur déménagement comme les 50 pour le précédent sur les environ 500 membres de l'AFESO (chute entre nous : nous étions un samedi au max 50 et 2 pour construire les cabinets de réflexion – mais ça reste entre nous).

Par la généralisation du grade de Maître cet état transitoire de compagnon l'est devenu dès le début de la Maçonnerie spéculative.

Ce qui n'était pas la tradition dans l'opératif. Le compagnon au XIIIème siècle à l'époque des grands chantiers de pierres devant la difficulté de passer maître, ce titre étant distribué avec parcimonie et contre forts coûteux banquets, prennent la route vers de nouveaux chantiers.

Ces ouvriers en rupture, solitaires, passent rapidement au solidaire pour former les communautés ancêtres de nos confréries des compagnons du tour de France d'aujourd'hui.

Le fil conducteur de cet accueil est le partage et la transmission. Le partage nous fait perdre une partie de notre bien, la transmission nous fait perdre une partie de notre prépondérance éventuelle par notre savoir. Dans le partage et la transmission la reconnaissance mutuelle de et par l'autre, nous gagnons en fraternité.